CONVOYAGE D'UN AMPHITRITE DE CALAIS A CASABLANCA

(Extraits du rapport de mer de Gary GRIFFIN)

En octobre 1976, le Chantier Henri WAUQUIEZ doit livrer par la mer l'AMPHITRITE "L'INDECISE" à son propriétaire à Casablanca.
Le convoyage est confié à un professionnel anglais, Gary GRIFFIN, accompagné d'un équipier.
Convoyeur de yachts depuis de nombreuses années, habitué à naviguer par tous les types de temps sur des bateaux très différents, c'est un homme de mer très expérimenté qui raconte comment l'AMPHITRITE a étalé en plein Golfe de Gascogne un très violent coup de vent. Celui-là même qui fut à l'origine de nombreux dégats sur les côtes françaises et de la perte de plusieurs navires en Manche et en Atlantique.

"Après que nous ayons traversé la Manche, les très mauvaises conditions météorologiques nous contraignent de relacher successivement dans la Hamble, à DARMOUTH puis à FALMOUTH.
Le ? Octobre, nous appareillons de FALMOUTH pour CASABLANCA.
Pendant les premières 24 heures les vents de secteur NE à NW restent modérés, 20 à 25 noeuds. Les prévisions météorologiques sont pourtant pessimistes et nous passons plusieurs heures à arrimer, ranger, nettoyer, saisir, afin de bien préparer le bateau.
La première traversée de la Manche nous a permis d'apprécier les qualités nautiques de l'AMPHITRITE et c'est très confiants et après un bon repas chaud que nous attendons le coup de vent qu'annonce la radio.

.../...

C'est seulement à la fin de la deuxième journée que le vent passe brutalement au S-O en forcissant régulièrement. Nous réduisons progressivement. L'anémomètre grimpe à 30 puis 35 noeuds. A 40 noeuds la mer est très dure et la progression difficile.
Je choisis de mettre à la cape pour ne pas perdre le terrain durement gagné.
Trois heures plus tard la mer est toujours forte, mais plus maniable. Elle s'est allongée et nous remettons en route contre un vent de 35 - 40 noeds. Après 24 heures de route, le vent, toujours de secteur SW, rentre violemment et nous oblige à nouveau à prendre la cape pour quelques heures.
Quatre jours après avoir quitté FALMOUTH, nous approchons de la côte NW de l'Espagne. De secteur sud cette fois-ci le vent devient d'une violence rare et nous bloquons l'anémomètre à de nombreuses reprises.
Pour la troisième fois, nous prenons la cape et l'INDECISE va rester pratiquemment stoppée pendant plus de 18 Heures dans des creux de plus de 10 mètres et des rafales de plus de 60 noeuds.
La mer est blanche et le bruit assourdissant.
Nous sommes pourtant stupéfaits de constater que le bateau ne pose aucun problème.
Son comportement est parfait, il soulage très bien à la lame.
Seules les vagues les plus vicieuses arrivent sur le pont mais sans jamais nous mettre en danger. C'est presque sans inquiétude que nous profitons du confort du bateau qui ne nous a jamais quitté.
Les vents vont progressivement devenir moins violents tout en restant forts et nous reprendrons notre route.
La deuxième partie du voyage, sans incident, nous fera bénéficier d'une température plus clémente et de deux jours de vents portants.
L'ancre tombera dans le port de CASABLANCA dix jours pile après avoir quitté les eaux de FALMOUTH.

A chaque fois, nous avons pris la cape sous tourmentin bordé à contre et artimon au bas ris bordé dans l'axe.
Avec la barre dessous, l'AMPHITRITE capeye alors tranquillement à 60° du vent.
Sa vitesse était de 1,5 noeuds environ et la dérive de 30°.
Nous faisons donc route à 90° du vent.
Dans ces conditions, l'AMPHITRITE se comporte parfaitement dans des vents d'environ 55 noeuds avec des rafales plus fortes encore.

Nous avons toujours pu dormir, nous déplacer dans le bateau sans problème, préparer les repas et manger chaud même aux plus forts des coups de vent.
A tous égards, j'ai donc été extrêmement satisfait du comportement de l'AMPHITRITE, qui, sans aucun doute, peut naviguer sur n'importe quelle mer du globe".

Gary GRIFFIN
Yacht Deliveries
16 Novembre 1976